



Trogodyte mignon © Sylvain Haye



Invitez la faune chez vous!

Fiche 3

Les oiseaux et leurs habitats



© Nature-Action Québec



© USDA

Les oiseaux de milieux ouverts



Les prairies, friches et lisières de boisés sont des habitats de prédilection pour les oiseaux associés aux milieux ouverts. Ces espèces profitent également des habitats offerts par les haies brise-vent, bosquets, arbres isolés, vergers, bandes riveraines, milieux humides et cours d'eau.



Tyrannid

© Alain Daigle



Goglu des prés

© JanetandPhil, flick



Merle-bleu de l'Est

© Jean Nantel



Moqueur chat

© Gerhard Hofmann

Stades d'évolution d'une forêt

La succession est le remplacement progressif de la végétation au fil du temps. La succession peut différer selon le type de perturbation qui l'a initiée (coupe, verglas, chablis, feu) et entraîne généralement des modifications dans la structure de l'habitat et des changements dans la diversité et l'abondance de la faune ailée. En début de succession, les peuplements en régénération sont souvent peuplés par des oiseaux de milieux ouverts.

Les oiseaux de milieux humides



© NAQ

Les lacs, rivières, ruisseaux, étangs, marais, marécages et tourbières forment les habitats de milieux humides. Pour être considéré comme milieu humide, un site doit être inondé pendant une période suffisamment longue pour influencer la nature du sol et la composition de la végétation. Les milieux humides ont plusieurs fonctions, dont celle d'absorber le surplus d'eau amené par les précipitations. De plus, ils participent au cycle vital de tous les animaux.

La préservation de l'intégrité des milieux humides et de leurs bandes riveraines est essentielle au bon fonctionnement de l'écosystème et au maintien de la biodiversité.

Oiseaux
associés aux
milieux
humides



© Alain Daigle

Paruline masquée



© Dave Maher

Bécasse d'Amérique



© Henry T. McLin

Bruant des marais



© Pablo Leautaud

Butor d'Amérique



© Jean Chatigny

Canard branchu



© Ken Schneider

Chevalier grivelé

Oiseaux
aquatiques



© NAQ

Les oiseaux de forêt feuillue

La première communauté végétale de la succession est généralement formée d'**essences feuillues dites intolérantes à l'ombre** (peupliers, saules, bouleaux, etc.). La forêt feuillue mature est quant à elle caractérisée par la présence d'**espèces tolérantes** (érables, chênes, tilleuls, etc.).

Oiseaux associés aux jeunes forêts feuillues



© Alain Daigle

Paruline à flancs marrons



©Olivier Morisset

Paruline jaune



© Alain Daigle

Paruline flamboyante



© Alain Daigle

Tyrann huppé



© Alain Daigle

Cardinal à poitrine rose



© Alain Dumas

Grimpereau brun

Oiseaux associés aux forêts feuillues matures



Les préférences de milieux peuvent aussi concerner différentes sections de l'habitat. C'est ce qu'on appelle **la niche écologique**. Ces préférences peuvent se situer à l'échelle de l'arbre (canopée, mi- arbre, sol) ou du peuplement (intérieur ou bordure).

Les oiseaux de forêt de conifères



© NAQ

Un peuplement résineux possède un couvert composé à 75 % ou plus d'**essences résineuses** (pruche du Canada, sapin baumier, pins, épinettes, thuya, etc.). Le feuillage qui persiste durant l'hiver crée une obstruction latérale qui fournit aux espèces passant l'hiver au Québec de meilleurs abris.



© Dan Pacamo

Roitelet à couronne rubis



© Alain Daigle

Junco ardoisé



© Paulin Rodrigue

Grive fauve

Oiseaux associés aux peuplements de conifères

Oiseaux associés aux peuplements mélangés



© Olivier Morisset

Sittelle à poitrine rousse



© Sylvain Haye

Troglodyte mignon



© Olivier Morisset

Paruline à gorge noire

Le **piranga écarlate** habite l'intérieur de la forêt feuillue.



© Jerry Oldenettel



© Olivier Morisset

La **grive des bois** habite l'étage du bas de la forêt feuillue.

Ce qui favorise leur présence dans un boisé



L'habitat est le milieu où vit une espèce et qui lui offre nourriture et abri à l'un des stades de son cycle biologique. Les oiseaux ont aussi besoin de sites pour la **nidification**.

Afin de préserver la **qualité de l'habitat**, il est important de garder des forêts bien aménagées avec des peuplements diversifiés et hétérogènes, des bandes de végétation en bordure des cours d'eau, de maintenir l'intégrité des milieux humides et de favoriser la flore indigène.

Une bonne **planification des travaux** doit donc être faite de manière à réduire

les perturbations et la fragmentation des habitats. Il est aussi possible de consolider les habitats par l'installation de nichoirs et par la conservation des chicots et arbres vétérans. Les chicots sont des arbres morts debout qui servent de perchoir, d'abri et de garde-manger pour plusieurs espèces.



Si on cherche à favoriser la présence d'une espèce d'oiseau en particulier dans un boisé, il est possible de consulter le Manuel d'aménagement des boisés privés pour la petite faune, réalisé par la Fondation de la faune du Québec.

Planifier ses travaux en forêt

Prévoir les rotations

Prévoir l'emplacement et la fréquence des coupes (5 ans, 10 ans), les types de peuplements à préserver et l'aménagement des chemins. Minimiser la présence des chemins puisqu'ils perturbent l'habitat du sol et de la canopée. Prioriser la coupe de jardinage de manière à conserver un couvert forestier relativement fermé et une structure d'âges différents.



Favoriser une diversité d'habitats

Préserver les peuplements et îlots de conifères. Laisser 10 à 12 chicots par hectare de hauteur et diamètre variés ainsi qu'un arbre vétérans à l'hectare, de préférence un gros bouleau jaune ou un érable à sucre. Les chicots et les arbres vétérans servent à la nidification de nombreuses espèces, dont la chouette rayée, la petite nyctale et la petite buse.

Conserver les zones humides et leurs bandes riveraines

Si un étang ou un cours d'eau se trouve sur votre propriété, conserver la végétation riveraine sur une distance d'au moins 10 à 15 mètres. En plus de stabiliser les berges, la bande riveraine assure le maintien de la température de l'eau et procure un abri et de la nourriture à plusieurs espèces.





Grand héron
© Luc Durocher

Réalisation :



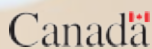
WWW.NATURE-ACTION.QC.CA

© 2011



Merle-bleu de l'Est
© René Pelletier

Avec la collaboration de :



Développement durable,
Environnement
et Parcs

